



Collectif d'Aide aux Jeunes Migrants et leurs Accompagnants des Côtes d'Armor

« L'association vient en aide aux jeunes migrants pour garantir leur accès à leurs droits fondamentaux tels qu'ils sont énoncés dans les conventions, déclarations et traités internationaux. »



NOS ACTIONS :

- l'hébergement de jeunes migrants dans des familles volontaires pour quelques jours ou sur du long terme,
- le suivi administratif et la régularisation du jeune en difficulté,
- l'aide à la scolarisation,
- l'aide à la mobilité sur le territoire de Saint-Brieuc Armor Agglomération,
- l'organisation d'animations, sorties, rencontres... qui favorise l'intégration des jeunes et éveille leur culture personnelle.

POUR EN SAVOIR PLUS :

- e-mail : contact@cajma22.fr
- site : www.cajma22.fr
- @CAJMA22
- @cajma22
- @cajma22

Bulletin d'adhésion et/ou don* ou sur www.cajma22.fr rubrique « faire un don »

Nom : ...
 Prénom : ...
 Adresse : ...
 Tél. : ...
 E-mail : ...

- Je souhaite adhérer à l'association CAJMA22 et verse une cotisation de 5 €.
- Je souhaite faire un don de €

* Votre bulletin d'adhésion ainsi que votre chèque libellé à l'ordre de CAJMA22 sont à adresser à :
 CAJMA22, 2 rue de Brest, 22360 Langueux



Envie d'accueillir un jeune, une ou deux semaines par mois, un week-end ou ponctuellement en situation d'urgence ? Contactez-nous par email:

Ils accueillent des jeunes, ils témoignent

Brigitte et Jacques (Langueux) : de l'accueil à l'autonomie.

« Nous sommes rentrés dans l'aventure d'accueil en janvier 2017 en hébergeant 2 jeunes venus de Guinée pour l'un et du Bangladesh pour l'autre, âgés de 17 et 18 ans. Ils ont tout de suite participé à la vie de la famille, allaient au lycée et rentraient riches des différents enseignements acquis dans leur classe. L'un ne maîtrisait pas du tout le français et a profité des différents repas, des échanges informels pour apprendre très vite notre langue si difficile pour lui qui pensait qu'en France... on parlait anglais (qu'il parle couramment !). L'autre a découvert les secrets de la cuisine, en maniant couteaux, poêles, en faisant les petites mains auprès de son « frère » d'aventure ! Ils participaient volontiers aux sorties. Ils ont réalisé la chance d'être hébergés en famille, « adoptés » par 3 familles qui s'organisaient entre elles sur des périodes de 1/2/3 semaines. Ainsi, ils s'adaptaient sans problème aux modes de vie différents de chacune d'elles. Et au fil du temps, ils ont pris leur autonomie grâce à leur sérieux et volonté d'obtenir un apprentissage dans le domaine de leur choix (cuisine et maçonnerie)... Puis ils ont loué un appartement (aidés dans les démarches par des bénévoles du collectif) et sont entièrement autonomes ! Ils ne manquent pas de nous contacter régulièrement comme des parents auxquels ils aiment donner des nouvelles ! »

Fabienne et Pierre (Plérin), premier accueil

« Cela faisait déjà longtemps que nous souhaitions faire quelque chose... mais quoi ? Lors d'une conférence, une personne est intervenue pour parler de ce qu'elle et de nombreuses familles avaient décidé de faire : tout simplement accueillir ! Après avoir laissé nos coordonnées, nous avons été rappelés 4 jours plus tard. Notre interlocutrice, Françoise, venait d'héberger en urgence un jeune migrant et recherchait une famille. Nous n'avions pas pensé que cela arriverait aussi vite ! Après une petite hésitation (« on peut vous rappeler dans 10 jours ! »), voyant l'urgence, nous avons accepté. Et nous ne regrettons pas ! Lors de notre première rencontre, Françoise nous a expliqué la situation et a répondu à nos nombreuses questions. Puis nous avons fait connaissance avec D., 15 ans, quelque peu intimidé de nous rencontrer. De retour chez nous, nos 3 ados ont tout de suite voulu le mettre à l'aise. Les jeux ont bien aidé et les rires sont vite arrivés. Nous lui avons aussi expliqué le fonctionnement au sein de la maison. Bref... rien de vraiment compliqué ! Les jours suivants, épaulés par Françoise, nous avons mis en place l'organisation scolaire et administrative (assurance, soins,...). Oui, cela nous a pris un peu de temps mais rien d'insurmontable ! Très rapidement, nous avons pensé à chercher d'autres familles pour nous accompagner. Il nous a fallu 2 ou 3 semaines pour contacter, discuter, expliquer, rencontrer,... D. a d'abord passé des soirées puis des WE chez des amis qui ont répondu à notre appel. Et nous venons maintenant de mettre en place un planning avec trois familles accueillantes ! ».

contact@cajma22.fr

www.cajma22.fr

www.caixa.gov.br

contact@cam22.fr

www.cajma.fr

contact@cajma22.fr



Frangofise (Langueux) : Partageons !

-Je ne sais pas cette nourriture

-Je comprends tes douleurs

-Je suis venue jusqu'ici, j'ai risqué ma vie

-Oui, tu es beau

-Cette chambre est pour toi

-Bienvenue à toi

-J'aime le foot

-J'aime les crêpes

-J'ai du mal à dormir, j'ai beaucoup de choses dans la tête

-C'est l'heure d'aller en cours

-Je peux préparer un repas comme chez moi si tu veux

-As-tu donné des nouvelles à ta famille

-Je me bats pour mon avenir

-Ta sœur est excellente

-Raccolte-moi

-J'ai peur, j'écoute la musique sur mon téléphone

-J'aime manager avec les mains, le goût est meilleur

-Comment vas-tu maintenant

-C'est long et compliqué, mais patience, tu gagneras

-J'ai envie de danser

Avant de m'engager (à 29 ans), je me suis posé plein de questions : vais-je réussir à aider ce jeune ? Comment va-t-il occuper ses journées ? Ne va-t-il pas déranger mes petites habitudes ? Et si ça se passe mal ? Je me suis lancé et je ne le regrette pas. D'abord, le collectif le tissu associatif soutient pour aider ceux qui démarrent. Le principe, c'est que l'on accueille une personne pour commenter. Il y a pas d'obligation de continuer. Dans le collectif, et avec la CIMADE et l'ASTI, il y a des bénévoles qui suivent les enjeux juridiques, de santé, de scolarisation : ils sont déjà occupés pour d'autres jeunes, et tout ça ne response pas sur nous. Les grosses dépenses comme la cantine sont prisées en charge par le collectif. Le fait d'allumer entre 2 ou 3 familles, ça permet aussi de pouvoir s'appeler, demander un point de vue. On est complètement les uns des autres. Certaines familles ont plus une relation parents-enfants et appartiennent des musiques, des textures, des films, des matches de foot et des repas. J'ai déjà eu avant de m'engager dans la ville, mais ce que j'aime avec celui-ci, c'est qu'il est concret, éducatif, familial. Ce n'est pas les grands discours, pas donner de leçons, ce sont tous les petits actes du quotidien qui permettent l'intégration des jeunes dans la ville. Et on voit vraiment l'évolution des jeunes avec le temps, ils s'en sortent, ils trouvent leur place. L'échange permet de faire évoluer l'individuel, je me sens utile et à titre collectif, on réinvente la façon de s'engager.

Etéenne (Saint-Brieuc), jeune et accueillant, c'est possible

Coummé d'autres, ici comme ailleurs, voit ces éunies arrivées dans les conditions que font salut m'a enue, je me suis dit que je pouvais « faire ma part » de Collibri (Pierre Rabhi), comme une promesse faite à moi-même. Je m'étais aussi dit que lorsqu'e je ne travaille plus, j'aimerais m'investir dans une association de ce type. Et bien après un an de toute professionnel, de meilleurs personnes et un déuil difficile, j'ai arrêté de travailler et le moment est venu. D'abord, pour moi ce fut des journes dans une maison louée, puis de l'aide, la rencontrae avec d'autres bénévoles et de familles accueillantes. On gère l'urgence (se loger, se nourrir) dans une aménageable convivable, naturelle. L'heure est donc venue d'en parler en famille, mon mari après une hospitalisation trait d'accord et souhaît accueillir plus tôt une filie jenne (fragile parmi les fragiles selon lui), moi, petite fille de république espagnol ayant connu l'exil, j'aurais bien ouvert ma porte les vacances scolaires soit arrivées, certains accueillants partaient en vacances, et B., 15 ans et demi est arrivé avec son traitement médical et une vraie rencontre à eu lieu. Depuis 5 semaines, il pose chez nous et nous lui accorderons soutien et affectioan au quotidien, il nous appelle Mamans julliana et Papa Didier mais nous yuvolle. Sans doute, a-t-il besoin de dire ces mots tellement peu importante le bout de chemin que nous parcourrons ensemble, nous serons présents de près ou de loin, pour lui donner confiance en lui et de l'espoir. Ce n'est pas notre enfant, ce n'est pas un invité, c'est un jenne ami qui vient de loin, il nous apprend beaucoup sur lui mais aussi sur nous-mêmes.

Juliana (Saint-Brieuc) Faire ma part de collation